

Le dernier forum Etats-Unis Afrique de l'ère Obama s'achève sur un bilan mitigé et des engagements un peu tièdes

Source : Agence EcoFin

Date : 24/09/2016

A propos du deuxième forum des affaires Etats-Unis Afrique, qui s'est déroulé le 21 septembre 2016 dernier, le département d'Etat américain au commerce a parlé d'un « *vibrant succès* ». L'institution estime que ce forum aura permis de mobiliser 9,1 milliards \$ destinés au commerce et à l'investissement visant à soutenir le secteur des affaires en Afrique et préparer le terrain pour une coopération et une connexion plus grande entre les deux partenaires.

Malgré la multiplication des annonces qui ont marqué cette deuxième rencontre, on ne peut s'empêcher de relever que ce nouvel engagement de l'Amérique était un peu tiède. Barack Obama, dès janvier 2017, cédera son fauteuil de président, soit à Hillary Clinton, soit à Donald Trump. Dans ce contexte de transition, on peut comprendre que le leadership de l'administration actuelle ne pouvait pas avoir autant de poids qu'il y a deux ans.

Aussi la promesse de 9,1 milliards d'investissement et de contrats commerciaux, est en droite ligne avec les performances des affaires entre les USA et l'Afrique, au cours des deux années qui ont suivi le premier forum, en 2014 à Washington. L'Amérique avait alors effectué l'annonce forte d'un volume global de 33 milliards \$. Deux ans après, le bilan est plutôt mitigé. Seulement 15 milliards \$ d'investissement ont été effectués.

Même si des voix dans la classe des affaires en Amérique estiment que les conditions des affaires s'améliorent en Afrique, il n'en demeure pas moins que la situation varie d'un pays à un autre, et surtout d'une région à une autre. Dans ce sens, la mise en place des projets notamment dans le secteur de l'énergie, a essuyé de nombreux vents contraires, très souvent en raison d'un faible leadership des dirigeants africains.

Pourtant, on ne peut pas dire que du côté de l'oncle Sam, des efforts n'ont pas été déployés. L'administration Obama a signé un accord de coopération avec l'Afrique de l'est, visant l'amélioration de la qualité et des standards des produits qui sortent de ses pays membres. Elle a aussi prolongé et renforcé l'Agoa, la loi américaine sur les opportunités de croissance via le commerce et a lancé son projet Power Africa visant à améliorer l'offre en énergie dans la région.

Du point de vue du commerce, le succès n'a pas été non plus au rendez-vous, notamment pour ce qui est de l'Afrique subsaharienne. Selon des données disponibles sur le terminal financier de Bloomberg, la valeur globale des flux commerciaux au 30 décembre 2015 entre les deux blocs économiques a été de 38,2 milliards \$ en baisse de 28% comparée à celle de la même période en 2014.

Aussi, ces flux commerciaux ont atteint leur niveau le plus bas depuis 2002, lorsqu'ils étaient de seulement 25,4 milliards \$. Un groupe constitué d'experts américains de l'Afrique a été mis en place et leur dernier rapport indiquait les priorités à prendre en compte par l'administration américaine. Mais très peu de chose y sont dites sur l'engagement du leadership africain.

Des pays comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Rwanda ont montré une implication forte qui s'est traduite par la mise en place de quelques projets. Pour le reste, la rencontre n'a pas vraiment porté les fruits et rien n'indique que les choses évolueront positivement, surtout dans l'éventualité d'un Donald Trump à la Maison Blanche.

Pour sa part, le président Barack Obama l'a fait savoir, il ne sera seulement question d'aide. Il sera aussi question de co-investir dans la création d'entreprises, qui dureront et créeront de la valeur ajoutée, et de son point de vue, l'Amérique travaille sur un partenariat de long terme.

Idriss Linge